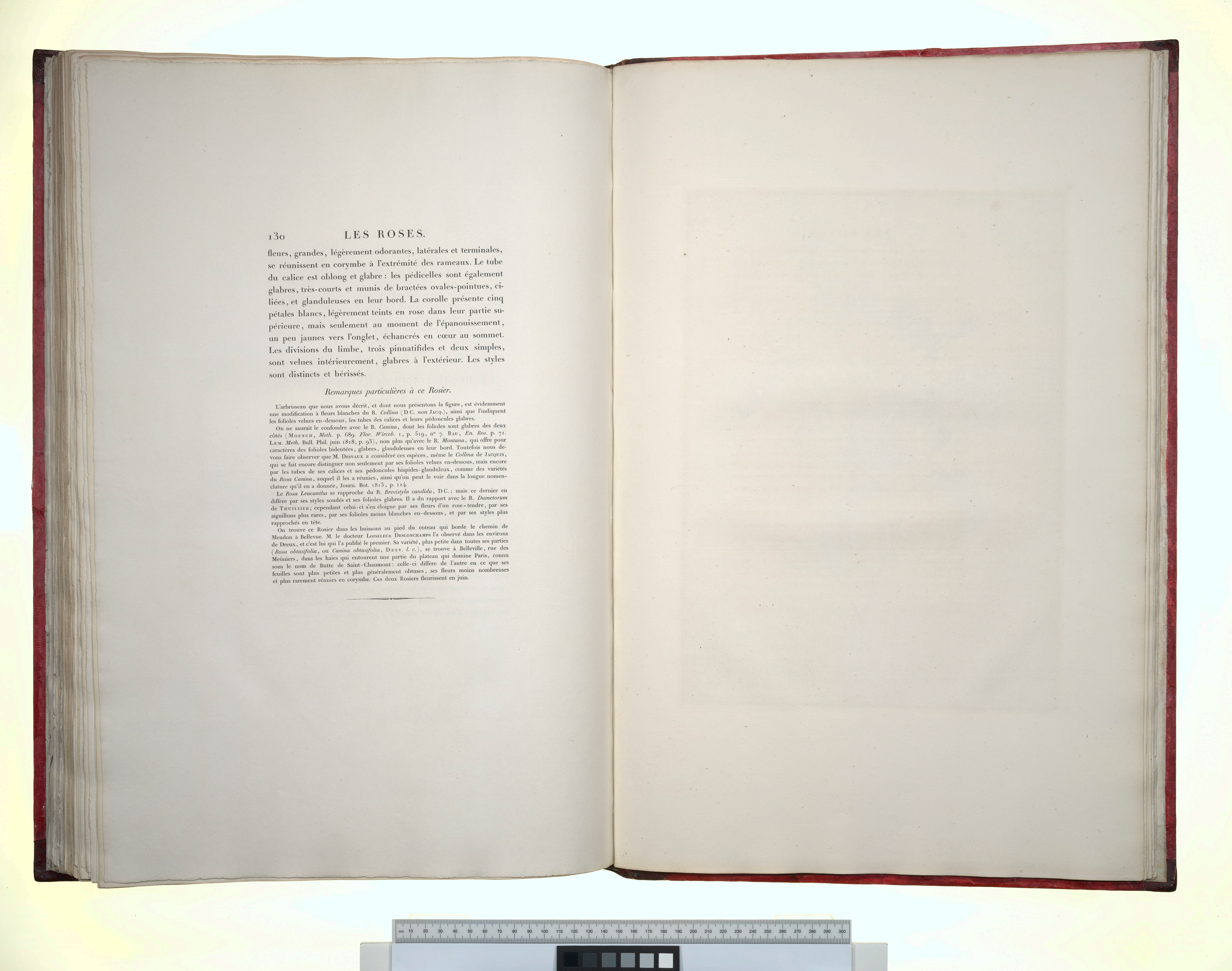


fleurs, grandes, légèrement odorantes, latérales et terminales, se réunissent en corymbe à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est oblong et glabre : les pédicelles sont également glabres, très-courts et munis de bractées ovales-pointues, ciliées, et glanduleuses en leur bord. La corolle présente cinq pétales blancs, légèrement teints en rose dans leur partie supérieure, mais seulement au moment de l'épanouissement, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont velues intérieurement, glabres à l'extérieur. Les styles sont distincts et hérissés.

Remarques particulières à ce Rosier.

L'arbrisseau que nous avons décrit, et dont nous présentons la figure, est évidemment une modification à fleurs blanches du R. *Collina* (D C. *non* Jacq.), ainsi que l'indiquent les folioles velues en-dessous, les tubes des calices et leurs pédoncules glabres.

On ne saurait le confondre avec le R. *Canina*, dont les folioles sont glabres des deux côtés (Moench, *Meth.* p. 689. *Flor. Wirceb.* 1, p. 519, n° 7. Rau, *En. Ros.* p. 71. Lem. *Meth.* Bull. Phil. juin 1818, p. 93), non plus qu'avec le R. *Montana*, qui offre pour caractères des folioles bidentées, glabres, glanduleuses en leur bord. Toutefois nous devons faire observer que M. Desvaux a considéré ces espèces, même le *Collina* de Jacquin, qui se fait encore distinguer non seulement par ses folioles velues en-dessous, mais encore par les tubes de ses calices et ses pédoncules hispides-glanduleux, comme des variétés du *Rosa Canina*, auquel il les a réunies, ainsi qu'on peut le voir dans la longue nomenclature qu'il en a donnée, Journ. Bot. 1813, p. 114.

Le *Rosa Leucantha* se rapproche du R. *Brevistyla candida*, D C. ; mais ce dernier en diffère par ses styles soudés et ses folioles glabres. Il a du rapport avec le R. *Dumetorum* de Thuillier; cependant celui-ci s'en éloigne par ses fleurs d'un rose-tendre, par ses aiguillons plus rares, par ses folioles moins blanches en-dessous, et par ses styles plus rapprochés en tête.

On trouve ce Rosier dans les buissons au pied du coteau qui borde le chemin de Meudon à Bellevue. M. le docteur Loiseleur Deslonchamps l'a observé dans les environs de Dreux, et c'est lui qui l'a publié le premier. Sa variété, plus petite dans toutes ses parties (*Rosa obtusifolia*, ou *Canina obtusifolia*, Desv. *l. c.*), se trouve à Belleville, rue des Meûniers, dans les haies qui entourent une partie du plateau qui domine Paris, connu sous le nom de Butte de Saint-Chaumont : celle-ci diffère de l'autre en ce que ses feuilles sont plus petites et plus généralement obtuses, ses fleurs moins nombreuses et plus rarement réunies en corymbe. Ces deux Rosiers fleurissent en juin.